

DUO JUAN

Tout Dom Juan interprété
par deux comédiens,
accompagnés d'un musicien.

D'après Dom Juan de Molière



Avec :

Philippe
MANGENOT

Rafaèle
HUOU

Steve
OLLAGNIER
(musicien)

Mise en scène :
Philippe Mangenot

Compagnie :
Théâtres de l'Entre-Deux
(Lyon)

Durée : 1h20



La genèse

Mon travail avec le Théâtre du Point du Jour m'a conduit à participer à la création des Molière de Vitez en 2013. Il s'agissait de monter, en tirant les rôles au sort, quatre pièces de Molière (L'école des femmes, Tartuffe, Dom Juan et le Misanthrope) avec une même troupe de jeunes acteurs sortant du Conservatoire de Lyon. Créés à Lyon, ces Molière de Vitez ont tourné ensuite dans toute la France. En 2017, Gwenaël Morin m'a confié une mission de transmission : re-monter Dom Juan avec une nouvelle promotion du Conservatoire de Lyon et avec la troupe du CDN de Tours, là encore en tirant les rôles au sort préalablement.

Depuis 5 ans, cette pièce me « travaille », elle me fascine et me passionne. Je la connais par cœur, intimement, à force de l'avoir vue et entendue, plus de 300 fois... et pourtant elle reste énigmatique ; elle résiste à toutes les interprétations. Peut-être parce qu'elle occupe une place à part dans l'œuvre de Molière : c'est sa 17ème pièce et il y en aura encore 17 après ! Une pièce folle, foisonnante, alternant des moments de comédie pure avec des fulgurances tragiques. Une pièce protéiforme dans laquelle Molière s'affranchit des règles mais où il doit aussi impérativement renouer avec le succès : les caisses sont vides après l'interdiction de Tartuffe ! Une pièce sur le désordre, sur le déséquilibre, sur les limites. Une pièce en mouvement : un « road movie » désespéré et joyeux ! Mais c'est aussi une pièce de combat dans laquelle Molière en profite pour régler ses comptes avec ses détracteurs, avec tous les censeurs et les imposteurs de son époque.



Un duo pour des duos



Nous avons baptisé cette nouvelle création Duo Juan pour une raison simple : nous allons interpréter presque tous les personnages à deux !

Car c'est toute la construction de la pièce qui tourne autour du nombre 2, autour du double, de la symétrie, de l'envers, du face-à-face, du duo !

Avec, bien sûr, un premier duo fondateur : celui de Dom Juan avec Sganarelle. Un duo qui traverse toute la pièce sans jamais quitter le plateau, à l'exception d'une seule scène (début de l'Acte 2).

Un binôme indissociable : l'un parle, l'autre écoute, même si Sganarelle finira par parler, beaucoup, à l'Acte 5. Il « videra son sac » dans un célèbre monologue !

L'autre duo, qui ouvre et ferme la pièce, c'est avec Elvire. Nous pourrions même dire avec les Elvire(s), tant elles sont différentes entre l'Acte 1 (femme trahie et en colère) et l'Acte 4 (femme convertie, animée par une « mission » : sauver l'âme de Dom Juan)...

Et enfin, Molière s'amuse à opposer Dom Juan à tous les archétypes de son époque : le père (opposition de génération), le beau-frère (les mêmes mais si différents), le pauvre (le croyant face à l'impie), le créancier (le bourgeois face au noble)... Tous ces face-à-face agissent ici comme des « prismes » reflétant les facettes multiples du personnage titre. Dom Juan a besoin d'eux pour exister et il se bat, s'oppose à cette armée avec la plus redoutable des armes : le langage. C'est un « acteur » qui a besoin du public pour que la fiction puisse avoir lieu. Il avance masqué, presque toujours, et c'est peut-être pour cette raison que nous ne saurons jamais qui il est vraiment !

Une « pièce machine », une machine à jouer !

Avec notre dernière création Regardez la neige qui tombe... nous étions dans une « pièce paysage ». Une promenade dans la vie et l'œuvre de Tchekhov. Notre nouvelle création, avec Molière, sera une « pièce machine » !

Il n'y aura pas de distribution fixe et tout reposera sur l'énergie des acteurs évoluant sur un plateau presque nu mais également dans la salle, au milieu des spectateurs. Car nous voulons donner une place aux spectateurs, pour qu'ils soient avec nous, dans l'histoire.

Nous leur confierons même des missions puisque qu'ils pourront devenir, tour à tour :

- une communauté de femmes dans l'acte 1,
- des arbres et des rochers dans l'acte 2,
- les statues dans le tombeau du Commandeur de l'acte 3,
- les valets de Dom Juan dans l'acte 4
- et enfin, une communauté d'Hommes dans l'Acte 5.

Mais attention, loin de nous l'idée d'imposer un théâtre « interactif », mais plutôt le désir de partager avec les spectateurs une expérience sensible, celle d'un théâtre en train de se faire, simplement, à partir d'un texte que nous voulons restituer dans la plus grande clarté !

Il n'y aura donc aucune séparation entre la scène et la salle pour cette « expérience » que nous imaginons joyeuse, fiévreuse, endiablée. Et ici, comme du temps de Molière, nous serons résolument en costumes d'époque : la nôtre !

Notre aire de jeu (incluant les spectateurs) sera délimitée par seize pancartes, comme autant de « stations » représentant 16 des 17 personnages de la pièce. Et il se pourrait bien que le 17ème (le Commandeur) soit au centre du cercle ainsi créé, au centre d'un tourbillon. Et c'est en voulant fuir ce centre que Dom Juan s'en rapprochera, inexorablement...

Ce que nous voulons avant tout raconter, ce sont les 36 dernières heures d'un homme qui a décidé de vivre, intensément, jusqu'au bout ! Un homme qui s'affranchit des « causes », qui s'affranchit des dogmes et des certitudes de son époque. Un homme libre donc, en avance sur son temps ! A l'image d'un Hamlet ou d'un Giordano Bruno, c'est cette figure dont nous voulons nous emparer, sans jamais la figer puisque Dom Juan sera tour à tour interprété par les deux acteurs.

Texte, rythme et musique

Pour Dom Juan (comme pour nous), le temps sera compté ! Pour rythmer la pulsation de ce cœur qui va bientôt s'éteindre (celui de Dom Juan) comme celle de cette « danse endiablée » (notre représentation), nous avons fait appel à un musicien dont la fonction sera multiple puisqu'il sera tour à tour : souffleur, chanteur bruiteur, chœur, acteur et spectateur !

Dans ce grand tourbillon, il gardera sous les yeux le texte de Molière, comme un « point fixe », un repère, une bouée à laquelle les acteurs pourront se raccrocher... J'aime aussi cette idée que le souffleur, habituellement caché et discret, pourrait parfois se laisser aller à dire le texte, à le chanter, en même temps que l'acteur ! Ils formeraient ainsi, le temps d'un monologue, un chœur, comme celui d'Elvire dans l'acte 4 par exemple...

Les inter-actes seront également pris en charge par notre musicien comme des moments de respiration nécessaire pour les spectateurs et indispensable aux acteurs, pour reprendre leur souffle !



«En émule de Jacques Copeau, à qui il suffisait «d'un tréteau et de deux chiffons pour raconter le monde», il ne faut pas grand chose non plus à Philippe Mangenot pour convoquer le Théâtre. La force des textes et le jeu des acteurs y sont d'autant plus magnifiés. Et ce que le metteur en scène aime par-dessus tout, c'est le partage avec les spectateurs du théâtre en train de se faire, non pas dans une démarche interactive, mais dans une écoute singulière, une complicité naturelle d'où émerge le temps d'une représentation le sentiment merveilleux d'une aventure commune.»

Martine Spangaro, Directrice artistique du Petit Louvre à Avignon.

Une création « tout terrain », des actions d'éducation artistique en amont

Cette nouvelle création, nous voulons la partager avec des publics hétérogènes, dans des espaces qui pourront être, eux aussi, très différents : des théâtres, en plein air, la salle polyvalente d'un lycée, la salle des fêtes d'un village, au festival d'Avignon... Une nouvelle création légère et « tout terrain » donc.

Et pour « entrer dans la danse », nous proposerons, en amont des représentations, des ateliers de pratique qui fonctionnent toujours sur le même principe : choisir un fragment du texte comme point de départ et de résistance (la scène « Dom Juan - Charlotte - Mathurine » par exemple). Puis faire du théâtre ensemble, en s'engageant physiquement à partir de son souffle et de sa respiration et en s'appuyant sur le rythme d'un texte qui devient « partition ». Entrer ensuite dans un processus de répétition en refaisant la même chose, c'est-à-dire quelque chose de différent... et enfin questionner le fragment que nous venons de dire, nous interroger ensemble sur ce que nous venons d'entendre, relier l'œil et l'oreille, comme pour nous habituer à une relation active et vivante avec l'œuvre.

Coproductions : Théâtre du Parc (Andrézieux-Bouthéon), Théâtre Jean Marais (St Fons).

Avec le soutien de : Région Auvergne Rhône-Alpes, Ville de Lyon, La Spédidam.

SAISON 19-20

TARARE

3 DEC. 2019

Lycée BEL AIR

ALES

6 DEC. 2019 à 20h30

ATP Alès

SAINT-MAURICE L'EXIL

17 JANV. 2020 à 14h30 et 20h30

Espace Aragon

MIONS

21 JANV. 2020 à 14h30 et 20h30

Centre Culturel Jean Moulin

LYON

23 JANV. 2020

Lycée La Favorite

UZES

6 FEV. 2020 à 20h30

7 FEV. 2020 à 10h

ATP Uzès

VILLEURBANNE

11 FEVRIER 2020

IMMAC

LYON

17 et 18 MARS 2020

Lycée Saint-Just

LYON

26 MARS à 13h30 et 20h

27 MARS 2020 à 10h

Espace Saint-Marc

Contact metteur en scène : 06 82 10 79 77 **Philippe Mangenot**

pmangenot@gmail.com

EXTRAITS DE PRESSE - DUO JUAN

LE BRUIT DU OFF . Par Pierre Salles . Le 12 JUILLET 2019

« Comme à l'accoutumée le metteur en scène Philippe Mangenot s'empare avec appétit de ce monstre du théâtre français : le « Dom Juan » de Molière...

Tout va très vite, avec une énergie débordante des deux comédiens qui parviennent néanmoins à ne pas entraîner dans un tourbillon un public restant à l'écoute. Philippe Mangenot sait ne pas perdre son public et maîtrise parfaitement ces moments d'apartés qui durent quelques secondes mais qui permettent de remettre chacun sur les rails de l'histoire... Ce « Duo Juan » à l'allure vive ravira les fans des re-visites classiques réussies. »

.....

LA TERRASSE - N° spécial AVIGNON 2019 . Par Eric demey . 1er JUIN 2019

DUO JUAN

« ... Un théâtre à vif dans l'esprit de Vitez, « une expérience joyeuse, fiévreuse, endiablée ».... Philippe Mangenot et Rafaèle Huou proposent seize « stations » qui représentent seize des dix-sept personnages de la pièce. À la poursuite de l'insaisissable personnage éponyme, primeur est donnée aux comédiens et au texte, sur un plateau quasi nu, pour retraverser toute la puissance de cette «pièce folle, foisonnante, alternant des moments de comédie pure avec des fulgurances tragiques.»

.....

MYTOC . Par Yves Le Pape . 12 Juillet 2019

« Un joli duo pour dix-sept personnages

Le texte respecte à la lettre celui de Molière mais les comédiens jouent les dix-sept personnages de la pièce dans une succession de duos... On pourrait craindre de perdre le fil dans ce découpage étonnant. Le résultat est pourtant là : on entre pleinement dans le théâtre de Molière. Le duo distinguant clairement par leur jeu chacun des rôles qu'ils assument que ce soit Dom Juan, Sganarelle, Elvire et les autres. Une performance magistrale.... »

.....

L'ENVOLEE CULTURELLE . Par Jérémy Engler . Le 12 JUILLET 2019

« Un duo détonnant pour interpréter le complexe Dom Juan

... Le metteur en scène brise instantanément le quatrième mur en nous présentant chaque personnage un par un, pour inclure le spectateur dans l'expérience qu'il va vivre. En effet, le plateau ne se résume pas à la scène mais à toute la salle. Des pancartes de personnages sont sur les côtés et derrière nous, ce qui implique des déplacements au milieu du public, et des interactions avec nous, puisque nous serons invités à devenir un chœur, certains deviendront des femmes, d'autres des rochers, des valets de Dom Juan, des statues du Commandeur et une communauté d'hommes témoin du châtement du libertin. Nous sommes réellement interpellés et actifs dans ce spectacle. On en comprend les enjeux tant textuels que scénographiques.

Tout en respectant le texte original, les comédiens donnent un sacré coup de jeune à la prose de Molière en la rendant accessible au plus grand nombre tout en nous donnant une leçon de théâtre ! »

Rafaèle Huou



Après une licence d'Études Théâtrales à Paris X Nanterre, elle suit les Ateliers Gérard Philipe dirigés par Philippe Duclos et Geneviève Schwoëbel. Elle joue alors sous la direction de Bernard Sobel dans **Marie**, puis **Zakat** d'I. Babel et **Les géants de la montagne** de Pirandello.

Elle intègre **L'ENSATT** en 1998. Elle y travaille avec Brigitte Jaques, Richard Brunel et Christian Von Treskow. Dans le cadre du projet d'élève, elle met en scène, avec Anne Girouard, **l'Eveil du printemps** de Wedekind.

Après sa sortie, elle travaille pendant 8 ans au **Théâtre les Ateliers à Lyon** dans des mises en scène de Gilles Chavassieux et Philippe Mangenot. Avec Arlette Alain, elle interprète Chimène dans **Le Cid** de Corneille. Depuis 2004, elle joue également, sous la direction de Camille Germser, dans des spectacles musicaux.

En 2017, elle joue dans **Le Menteur** de Pierre Corneille, mis en scène par Julien Gauthier au **TNP**. Elle rejoint la **Cie Théâtres de l'Entre-Deux** en 2010 et participe à presque toutes ses créations ainsi qu'aux nombreuses actions d'éducation artistique.

En 2018, on la retrouvera aux côtés de Philippe Mangenot dans **Duo Juan** d'après Molière : tout **Dom Juan**, à deux, accompagné par un musicien !

Philippe Mangenot



Il y a 25 ans, après des études d'ingénieur à l'**INSA** de Lyon, il rejoint **Bruno Carlucci** qui vient d'implanter sa compagnie de la Satire dans une friche industrielle au cœur de Lyon : le 116. Durant trois ans, il est formé par ce dernier en tant que comédien et joue dans presque tous ses spectacles. Mais une nuit de 1996, le 116 brûle...

Débute alors une nouvelle aventure avec le **Théâtre les Ateliers** de Lyon. Durant 12 ans, il consacre toute son énergie aux écritures contemporaines, comme comédien, metteur en scène, pédagogue et administrateur. Dans cette aventure il se polarise alors systématiquement sur la conquête de nouveaux publics en prenant en charge, par exemple, la décentralisation de nombreuses créations et en coordonnant l'ensemble des actions d'éducation artistique.

En 2006, il crée la **Cie Théâtres de l'Entre-Deux** et obtient son Diplôme d'Etat d'enseignement du théâtre. Il tisse alors des relations étroites avec le Théâtre du Point du Jour et le Théâtre de l'Iris. Il met en scène **Chaise** d'E. Bond, **Peanuts** de F. Paradivino, **Ceux qui marchent dans l'obscurité** de Hanokh Levin, **Hamlet or A piece of him...** En 2013, il crée **Hamlet 60** à Avignon.

Pour lui, les créations d'auteurs contemporains ne trouvent leur finalité que s'il y a, conjointement, un travail d'éducation artistique, de sensibilisation et de renouvellement des publics. Il multiplie donc les ateliers de pratique en amont des représentations et crée des « petites formes théâtrales tout terrain » qui sillonnent la Région Rhône-Alpes depuis 10 ans. En 2013, il participe à l'ouverture du Théâtre permanent de **Gwenaël Morin** à Lyon et collabore à la mise en scène des **Molière de Vitez** puis des Tragédies de juillet. En 2016, Gwenaël Morin lui confie la responsabilité de la reprise des Tragédies de juillet à Fourvière et au **Théâtre des Amandiers** à Nanterre, ainsi que la tournée (200 dates) des Molière de Vitez.

En 2018, on le retrouvera avec Rafaèle Huou dans **Duo Juan** d'après Molière. Il prépare actuellement la création française d'un texte de Gwendoline Soublin : **Pig Boy 1986-2358**. La première représentation est prévue en novembre 2019 au Théâtre du Parc d'Andrézieux-Bouthéon.

Steve Ollagnier



Autodidacte et curieux. Il obtient, après des études en électrotechnique, une maîtrise en Sociologie et Anthropologie, pour ensuite se focaliser sur le cinéma et la musique avec son implication dans l'association Ciel ! les Noctambules et la création du collectif les 87 Revanchards au sein duquel il écrit, met en scène, joue, monte, compose et mixe depuis 2009. En parallèle, il est percussionniste dans la fanfare festive Barket's, avant de créer son projet solo Otoktohn où il mélange et sample beatbox, chant, machines, instruments à vent, à corde et percussifs. À la croisée des genres, il a d'autres formations musicales allant du Hip-Hop à l'électroacoustique, en passant par le Punk-Rock et la Cold Wave, et compose autant pour la fiction (Plus rien, Le retour de Kevin, les Mauvais plans), le documentaire (A priori, Bande d'arrêt d'urgence), Le théâtre (Surface(s)), la danse (Chimères, Tapis Jardin). Il anime des ateliers de doublage et de bruitage dans divers centres sociaux et organise également des stages basés sur la musique échantillonnée. Il joue régulièrement avec Eina, un collectif d'illustrateur avec lequel il organise des concerts dessinés. En tant que musicien-comédien, il travaille et anime des ateliers avec le collectif A2. Avec la compagnie De l'âme à la vague, il joue dans Laissez parler les terres et Shantala mis en scène par Gregory Bonnefont. Avec la compagnie Virago il joue ballet chorégraphique pour trois corbeaux mis en scène et chorégraphié par Manon Cazes. En tant que comédien il a quelques rôles au cinéma et à la télévision et il joue avec le Collectif X dans Mamma Médéa mis en scène par Clémentine Desgranges.